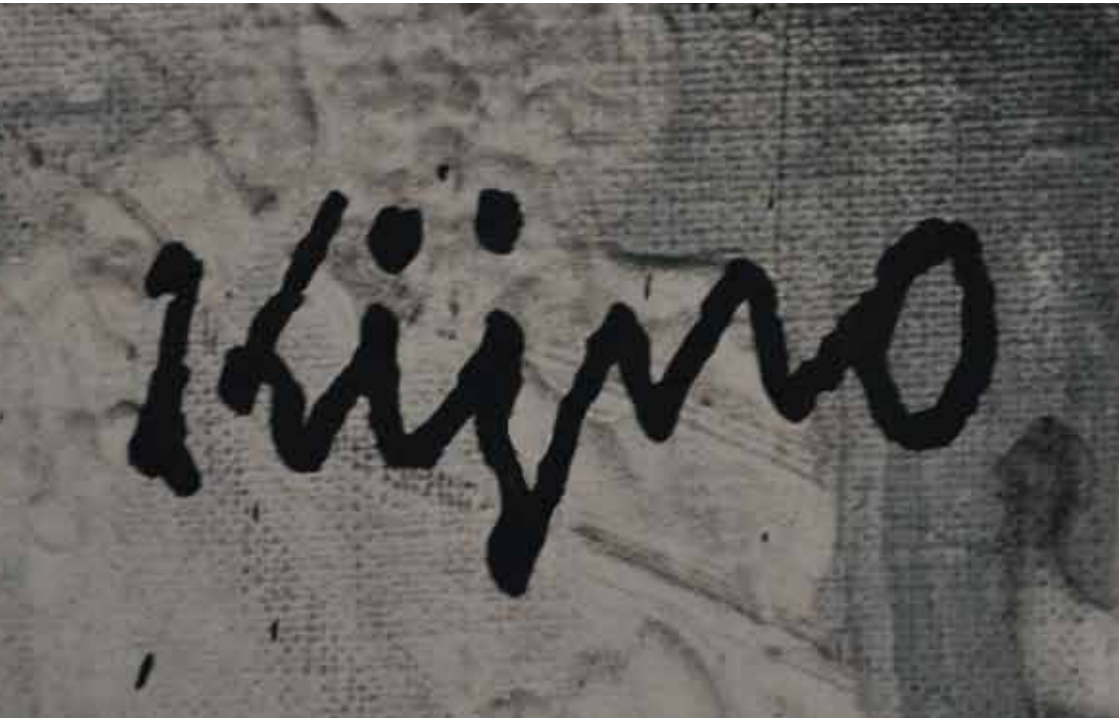
“ Kijno, tout simplement ”



Thierry Moral

Communauté d'Agglomération
Béthune-Bruay
Artois Lys Romane

Kijno tout simplement

[redacted]

Thierry Moral

Donation Ladislas Kijno, Noeux-les-Mines
Percer le mystère du monde…

Enfant de Noeux-les-Mines, artiste exposé dans le monde entier et repéré par Picasso, Ladislas Kijno a offert 22 œuvres à la commune de son enfance. La condition de ce don exceptionnel est que les œuvres soit accessibles gratuitement pour tous les publics car « il ne suffit pas de donner aux hommes un toit et du pain ; il faut mettre Gauguin dans les assiettes et Rimbaud dans les verres ».

Ce peintre avant-gardiste et engagé est né en 1921 en Pologne ; il est décédé en novembre 2012 après une vie de création et de combat. Se définissant lui-même comme un « explorateur tentant de percer le mystère du monde », Kijno fait de la peinture un moyen d'expression non pas esthétique mais vital.

Explorateur, Kijno l'est, dans tous les sens du terme. Il explore physiquement le monde pour en percer le mystère, interroge les comportements humains pour dénoncer ou rendre hommage, se joue des modes et en franc-tireur, crée son style marqué par le papier froissé, les coulures et l'utilisation de la bombe.

L'exposition permanente de Noeux-les-Mines permet de suivre son évolution plastique et d'appréhender son travail axé sur des thèmes récurrents : la guerre, le voyage, la Chine, le Japon, Dieu, l'imaginaire, la musique, la poésie, l'importance des Grands Hommes qui font avancer le monde, le mouvement, la place de l'art dans la société….

Evolution de la donation

Ladislas et Malou Kijno ont souhaité complété la collection par des ouvrages, livres, documents qui peuvent être consultés sur place ; Kijno a également offert le violon de son père.

Malou continue dans cette voie : en 2015 elle a offert une toile en hommage à Gauguin et, en 2016, une aquarelle représentant l'église de Noeux-les-Mines.

Accueil des scolaires

La donation accueille les scolaires pour des visites guidées et des ateliers ; afin d'être des outils pour « ouvrir portes et fenêtres », ces visites sont intégrées dans des projets pédagogiques adaptés au niveau des élèves et conçus avec enseignants.

Sur des thèmes tels que «A quoi sert l'Art ?», « les Grands Hommes », le «voyage », les établissements construisent des projets se déroulant sur plusieurs mois.

Les Dimanches de Kijno

Cinq dimanches par an, la donation s'ouvre aux « Dimanches de Kijno ». Depuis 2011, des artistes de toutes disciplines proposent -au milieu des œuvres de Kijno- des spectacles, performances et des ateliers. Il s'agit de mettre les tableaux en lumière tout en permettant au public d'explorer toutes les disciplines artistiques.

Série des écritures blanches - 1960

C’est l’histoire d’un homme

C’est **l’histoire d’un homme** comme tous les hommes
C’est **l’histoire d’un homme** qui peint en bouillonnant
C’est **l’histoire d’un homme** qui aurait dû être archevêque
C’est **l’histoire d’un homme** qui aurait dû être professeur de philosophie
C’est **l’histoire d’un homme** qui n’aurait pas dû être peintre
C’est **l’histoire d’un homme** qui peint pour ne pas crever
C’est **l’histoire d’un homme** qui est contre
C’est **l’histoire d’un homme** qui est pour
C’est **l’histoire d’un homme** qui accuse
C’est **l’histoire d’un homme** qui fait toujours front
C’est **l’histoire d’un homme** qui rend hommage
C’est **l’histoire d’un homme** qui aime la musique
C’est **l’histoire d’un homme** qui est pionnier de la peinture
C’est **l’histoire d’un homme** qui cherche à percer le mystère du monde
C’est **l’histoire d’un homme** qui ressent, analyse, exprime
C’est **l’histoire d’un homme** qui plonge
C’est **l’histoire d’un homme** qui va au fond du fond pour trouver un sens
C’est **l’histoire d’un homme** qui écrit sur ses tableaux
C’est **l’histoire d’un homme** qui froisse, compresse, jette, puis déplie
C’est **l’histoire d’un homme** qui fait des coulures
C’est **l’histoire d’un homme** qui peint à la bombe
C’est **l’histoire d’un homme** qui a brûlé ses propres peintures
C’est **l’histoire d’un homme** qui a arrêté de peindre
C’est **l’histoire d’un homme** qui a recommencé à peindre
C’est **l’histoire d’un homme** qui a voyagé aux quatre coins du monde
C’est **l’histoire d’un homme** qui médite calmement
C’est **l’histoire d’un homme** qui parle avec ferveur, vigueur, humeur
C’est **l’histoire d’un homme** qui raconte des histoires avec ses pinceaux
C’est **l’histoire d’un homme** qui se photographie chaque jour pour voir le travail du temps qui passe

C’est **l’histoire d’un homme** qui cherche à attraper le rythme de la musique
C’est **l’histoire d’un homme** qui cherche à attraper le mouvement des corps
C’est **l’histoire d’un homme** qui donne des œuvres à sa commune
C’est **l’histoire d’un homme** qui refuse que l’art soit coupé du monde
C’est **l’histoire d’un homme** qui écoute la radio en peignant
C’est **l’histoire d’un homme** qui veut que l’art soit présent au coeur de la démocratie
C’est **l’histoire d’un homme** à qui il faut rendre hommage
C’est **l’histoire d’un homme** à qui il faut dire merci
C’est **l’histoire d’un homme** singulier et pluriel
C’est **l’histoire d’un homme** qui s’appelle Ladislas Kijno

L’histoire du père

Ladislas Kijno est le fils de Joseph Kijno, son père
Père au parcours ineffable
Fable pourtant bien réelle
Réellement inclassable
Classé premier prix du conservatoire de Varsovie
Vie qu’il aurait voulu consacrer au violon
Violence du pouvoir en place
Place à la révolution pour dire non
Non, personne n’en sort indemne en 1905
Cinq contre un qu’il ne s’en sortirait pas vivant
Vivant encore et toujours malgré l’emprisonnement
Emprisonné dans un goulag en Sibérie
Sibérie qu’il fuit après s’être échappé
Échappée belle qui s’arrête à Liège
Liège où il reprend ses études de violon
Violon qui ne lui permet pas de manger
Manger à sa faim le guide à Barlin
Barlin où il descend au fond de la mine
Mine ravie lorsqu’il rencontre une jeune fille
Fille dont le père refuse qu’elle se marie avec un polak
Polak, qui enlève la jeune fille et l’emmène au Canada
Canada où Joseph redescend dans la fosse
Fausse route car ils reviennent en France
France tourmentée par la guerre de 14
14, Joseph devient dessinateur d’avion de guerre
Guerre qui au bout de 4 ans prend fin
Fini la France, Joseph rejoint la Pologne
Pologne où son employeur part s’installer
S’installer là bas, sa jeune épouse est pour
Pour suivre son amour à Varsovie
Varsovie où 4 ans plus tard elle donne la vie
Vie qui prend le prénom de Ladislas
Lasse elle l’est de vivre dans ce pays

Pays natal qu’ils retrouvent en famille
Famille qui s’installe à Noeux-les-Mines
Mine dans laquelle Joseph finit par redescendre
Cendres, suie et poussière font de lui une gueule noire
Noirs sont ses vêtements lorsqu’il remonte le soir
Soir où il revêt un autre habit, lui aussi noir
Noir est son costume de joueur de violon
Violon qui réjouit les gens de la bonne société
Société qui n’abîme pas son besoin de créer
Créer, son fils Ladislas n’aura de cesse d’y penser
Penser à son père pour mieux le remercier
Remercier la vie de l’avoir créé
Créer pour trouver un sens à la vie
Vie qui ne cesse de tourner en boucle
Boucle qui est bouclée

L’église de Saint Martin de
Noeux-les-Mines - 1941

Le coron de
Nœux-les-Mines - 1938

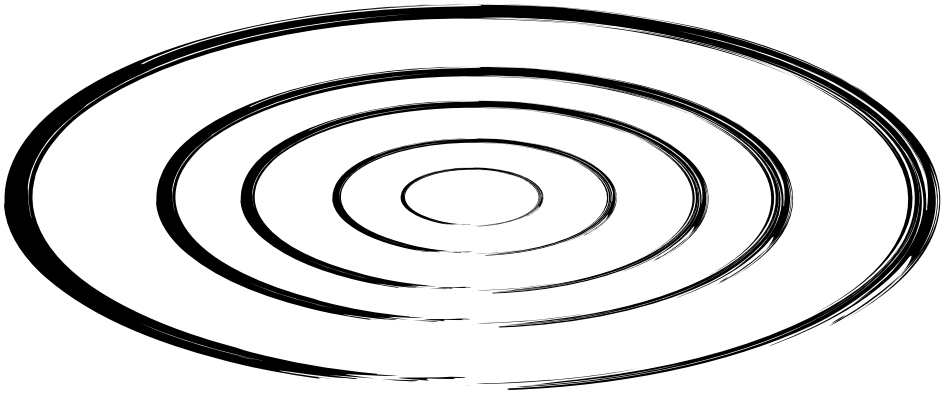
La bombe

Une Brillance
Deux Lumière
Trois Contraste
PCHITTTTTTTT
-D.R.I.P.P.I.N.G-
PCHITTTTTTTT
Kijno utilise une
PCHITTTTTTTT
----B.O.M.B.E---
PCHITTTTTTTT
Elle déboule dans
l'art contemporain
rimant avec urbain
La peinture ouvre
son regard sur ce
qui bouge, évolue
bouillonne partout.
Kijno s'en empare
pour peindre au
mieux, au plus près
au plus profond de
son mystère.....
PCHITTTTTTTT

Les ombres 15 - 1984

Le galet

LE
GALET
LE GALET POSE
UNE GRANDE QUESTION
UNE ÉNIGMATIQUE INTERROGATION
KIJNO PEINT POUR LA COMPRENDRE
IL PEINT DES GALETS SUR DES TOILES
IL PEINT DIRECTEMENT LES GALETS OUI
IL PEINT DES BULLES ET DES SPHÈRES
TENTANT DE PERCER LE SECRET
LE MYSTÈRE DU GALET
LA QUESTION EST
POURQUOI
???



Les pierres n°4 - 1983/1984

Kijno, c'est celui qui

peint des galets
peint des écritures blanches
peint en tête à tête
peint sur un visage masqué
peint pléthore de Bouddhas
peint des nuits blanches
peint des lignes et des courbes
peint des yeux
peint des mains
peint des ombres
peint, puis retourne sa toile pour faire couler la peinture

parle, parle, parle en faisant des gestes
parle avec verve et passion pendant les interviews
parle en patois dans un coron qui a bien changé
parle avec son ami chef d'orchestre menant une quête proche
cherche la pensée juste qui percera le mystère du monde

Abat un grand couteau sur sa toile
dit que plus il détruit l'oeuvre, plus elle est belle
devrait faire de la sculpture pour se calmer
peignait encore et encore
est le peintre de l'insoumission

peint des icônes de la survie
n'a cessé de rebondir dans son œuvre

n'a jamais fait autre chose que de poursuivre sa quête
ré-interprète le monde avec sa propre énergie

partage son chemin de croix avec un autre artiste
donne ses peintures en toute confiance à ce dernier
s'ouvre aux œuvres à quatre mains

Miroir pour un totem - 1983

À 4 ans, **K** dessine
Des lignes et des courbes
Le violon de son père
À Noeux-les-Mines dans les années 30
S'en sortir est chose difficile
Les parents de **K** font tout
Pour que leur fils ne descende jamais au fond

À 5 ans, **K** dessine toujours
Son père corrige ses dessins
Et l'invite à dessiner autre chose
Poiriers, choux, arbres, cerisiers, fraisiers
Ne te contente pas de ce que tu vois
La réalité va bien au-delà
« On ne voit bien qu'avec le cœur
L'essentiel est invisible pour les yeux »
Son père, qui avait la sagesse du renard du Petit Prince
A transmis à son fils tout ce qu'il a pu

À 11 ans, **K** est en pleine forme
Il vit à Noeux-les-Mines, Cité Peguy
Va à la chorale, à l'école St Exupéry
La solidarité entre les mineurs est très forte
Mais cela n'empêche pas les ambulances et fourgons mortuaires de passer
K sait à cet âge là, que l'essentiel est marqué en lui

À 15 ans, **K** va et vient
Afin de lui éviter de descendre à la mine
Ses parents le font entrer au petit séminaire d'Arras
Qui ne coûte rien à la famille

K étudie ensuite la philosophie à l'université catholique de Lille
Évêque, ou professeur en devenir ?

À 20 ans, **K** tombe malade
La sous alimentation et la tuberculose mettent en danger sa santé
Il part au sanatorium du plateau d'Assy en Haute Savoie
Gravement malade, il lutte contre la mort
N'ayant pas de bibliothèque
Il ne peut poursuivre ses études
Alors il s'intéresse à ce qui se passe autour de lui
L'abbé d'Assy invite de grands artistes à peindre l'église
Fernand Léger, Matisse, Bonnard, Rouault, Braque, Richier
K est entouré des grands maîtres de la peinture moderne
Un jour, le cardinal décide qu'un patient doit assister au travail des artistes
En témoin des 3000 malades
On propose à **K**
C'est ainsi qu'il peint
Dans la crypte de l'église
La Cène
Son premier choc

Hommage à Antoine de Saint Exupéry - 2006

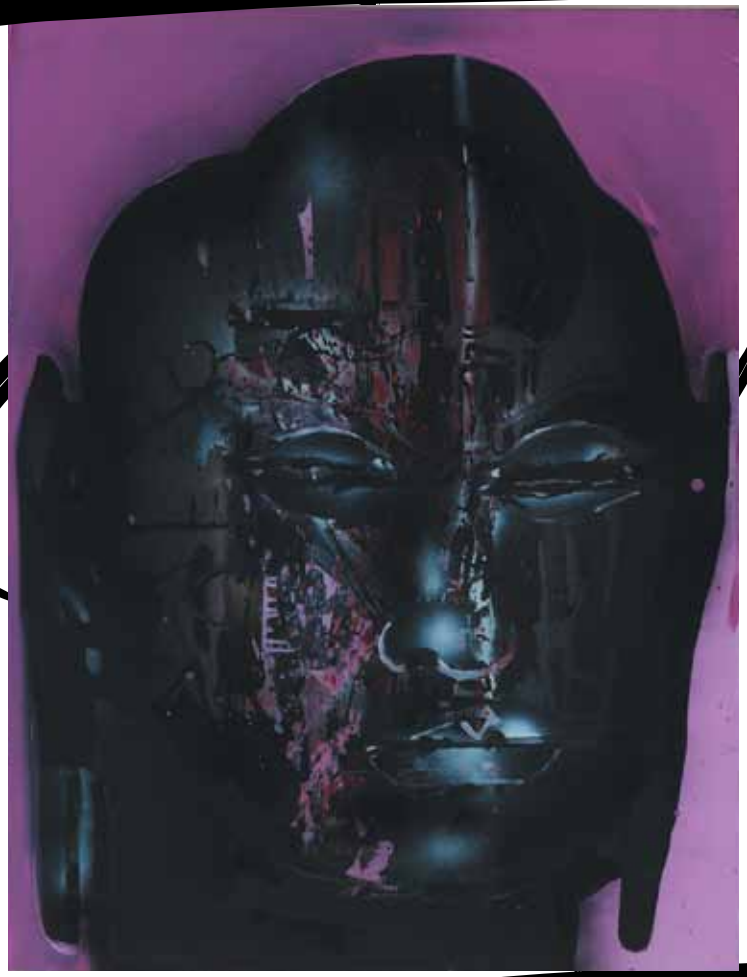
Les voyages

Ladislas n’a eu de cesse de voyager
d’explorer le monde
pour tenter d’en percer le mystère

« *Il faut voyager pour tenter d’aller plus loin* »

Afrique
Chine
Russie
Japon
Tahïti
Île de Pâques
Marquises
États-Unis
etc etc etc

De retour en France
il peint ses impressions, réactions, réflexions
pour continuer le voyage de l’intérieur
tenter d’aller plus loin



Bouddha n° 32 - 1983

Les hommages

« J'ai passé ma jeunesse à voler la lumière dans la poche des poètes. C'était peut-être pour moi fils d'immigré, la seule façon de survivre dans un monde dont j'éprouvais déjà, au plus secret de moi-même, l'horreur de la violence. J'étouffais littéralement dans cette société de l'interdit ou la connaissance devenait pouvoir et le pouvoir connaissance. C'est ainsi que de Sophocle à Claudel, de Louise Labé à Rimbaud, de Ponge à Aragon, je n'ai jamais cessé pendant toute ma vie de me réfugier comme un lièvre dans les labours de la liberté. »

Kijno a rendu hommage, cité, soutenu de nombreux artistes, poètes, peintres, militants, grands hommes, grandes dames, inconnus...

Gagarine
Nicolas de Staël
Henri Creuzevault
Ribero
Guillaume Apollinaire
Jacques Villon
Andreï Roublev
Igor Stravinski
Gauguin
Jean Genet
Nelson Mandela
Aux journalistes assassinés
Pablo Neruda
Visconti
Mozart
Romain Roland
Rimbaud
Germaine Richier
Picasso
Antoine de St Exupéry
Charlie Parker
Louise Michel
Aux résistants torturés par la Gestapo rue des Saussaies à Paris de 1942 à 1944
Aux petits enfants assassinés par la folie guerrière des hommes
Man Ray
Tzara
Michel Leiris
Charlot
Lénine
Matisse
Maïakovski
Francis Ponge

Hommage à Charlie Parker - 1963

Hommage à Mozart - 2006

Hommage à Rimbaud et Louise Michel - 1978

Stèle de l'ombre de la série des stèles pour Neruda - 1976

Interprétation froissée et marouflée sur toile en forme d'icône de l'oeuvre de Gauguin - Maternité II- 1989

Le premier froissage

Un soir
Un peintre dessine un cheval
Le jugeant mauvais
Il froisse la feuille de papier
La glisse dans sa poche
Et quitte son atelier empli de colère

Le lendemain
Le peintre retrouve dans sa poche la boule de papier
Il la déplie et redécouvre
Le cheval qui était lisse apparaît
PARIÉTAL
Comme à Lascaux

Le froissage apporte du relief, du mouvement, de la vie
Le froissage raconte le temps qui passe
Le froissage est un acte de violence
Le froissage va bien au delà d'un simple mouvement de la main

« *L'enfant né froissé*
L'adulte devient lisse
Le vieillard meurt fripé »

Ce peintre là n'était pas le premier à avoir utilisé cette technique
Paul Klee et Dali l'avaient fait avant lui
Mais ce peintre est le premier à utiliser le froissage de cette singulière manière
Et dans toute son œuvre

Ce peintre s'appelle **Kijno**

Icône froissée - 1990/2000

Icône froissée - 2000/2005

Tout est lié !

Un large cadre noir sur fond bleu
Des tâches et des îlots de couleur
Du jaune, du vert, du mauve, du rose et du rouge
Des formes, des lignes et des courbes
Des mains, des yeux, des figures et des mots

Tout est lié !

La Kijnosphère pose à plat l'univers du peintre
Ses influences, associations d'idées, références, citations
Un parcours ludique, didactique et onirique
On ne sait pas par quel bout le prendre
Cela ressemble à un labyrinthe artistique sans queue ni tête, pourtant...

Tout est lié !

En haut à droite, une flèche mène aux Inuits
Ils sont noyés dans des cercles colorés
On glisse en diagonale vers les Amérindiens Montavais
Des yeux s'ouvrent, nous épient, nous guettent, nous inquiètent
Mais une main dotée d'une paire d'yeux nous guide vers Gauguin

Tout est lié !

L'oeil gauche et l'oeil droit de Gauguin
Nous mènent ensemble, au doigt et à la lettre vers Marquise
« *D'où venons-vous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ?* »
Interroge le visage de Gauguin qui côtoie une roue Tatoué – oué
Bifurquant vers deux bustes dénudés et encadrés : l'amour pas la guerre

Tout est lié !

Quatre statues Moaï filent à reculons
Vers les chemins contrebandiers
« *À bas les autoroutes de l'art* »
Menant sans détour vers le théâtre de Neruda
« *À bas le fascisme* »

Tout est lié !

Pablo remonte vers les Incas aux regards discrets
Qui ouvre son cœur à Angela Davis : Femme debout
La main bleue cyclope tire les fils dans tous les sens
Les icônes d'Andreï Roublev sont posées en équilibre géométrique
Sur Spinoza, Rembrandt, Giotto, Socrate...

Tout est lié !

Suivez le guide vers Lille
Sur des airs de Jazz ou de Bach
Qui scandent « *Love love love no war* »
Une autre main bleue à cinq doigts et cinq yeux passe sous les Dogons
En ligne oblique vers « *Amour et poésie* »

Tout est lié !

Une curieuse grenouille observe un drôle de totem
« *Il faut mettre Gauguin dans nos assiettes et Rimbaud dans nos verres* »
Une main bleutée pointe son crayon et ses trois yeux vers Mandela
Au cœur barré d'une diagonale fléchée
« *Celui qui est reçu... Celui qui reçoit...* »

Tout est lié !

Le cavalier de la paix galope vers l'amour et la paix, remontant vers des zones plus chaudes
Un amas de sphères noires en suspension entre Jésus, Iahvé et Mahomet
Gandhi n'est pas loin, le Tibet non plus, mais aussi Xian
Les Bouddhas de Datong nous tirent vers le haut
Toujours plus haut se trouve une main à trois yeux

Tout est lié !

Une tête de Bouddha solaire flotte au dessus d'une menace
La bombe atomique est barrée
Le bleu englobe le jardin de Ryôan-Ji de Kyoto
La ligne glisse vers un enchevêtrement de globes oculaires
Roues, engrenages, symboles complexes, mais...

Tout est lié !

Love no war se pose sur Peace and Love
La roue déjantée s'emballe dans un mouvement improbable
Un crâne doté de quatre sphères aborigènes ou maoris
Boroboudour, Boroboudour, Boroboudour
L'amour pas la guerre, pas la guerre mais l'amour

Tout est lié !

Un poisson pond ses œufs
Sur une carte approximative
Qui pointe des yeux les « *Bronzes au travers du monde* »
Mais l'artiste clame haut et fort
« *Spéculation mon cul* »

Tout est lié !

« *La peinture est un métier qui tue*
D'une façon ou d'une autre
Il faut y laisser sa peau ! »
La Kijnosphère date du 06 mars 2000
Elle décline d'une manière parfaitement claire l'univers du peintre

Tout est lié !

Cavalier de la paix
Verso - 1990

Coulure

C O U L U R E - - - - C O U L U R E - - - - - C O U L - - - - - - - - - - - - - -
E A
T NE ‘O
T U EUV P
EST RE E
I
T N
E T
CONS U
H TAN D R
N TE E E
I
Q D S
U E K ‘
E I É
- J E C
- N L O
- O U

U R E - - - - C O U L U R E - - - - C O U L U R E - - C O U L U R E - -
N U ER !
E P D !
L T E A !
I D N I C !
G E A N E !
N S T L !
E B E R !
S A P E E !
S N !
D A P R !
R L A U !
O E R O !
I N T F T !
T U O E
E A I R
S H S
!!

Les Ombres 1 - 1984

Les Ombres 4 - 1984

C’est Kijno qui l’a dit

« Je peins pour ne pas crever »

« Je n’ai jamais fait de dessin d’enfant »

« Quand j’étais tout jeune, je faisais une chose extraordinaire dans le fond de mon jardin à Noeux-les-Mines. Je creusais un trou et je me mettais au fond en regardant le soleil, je m’hallucinais de cette façon là. J’ai toujours cherché une lumière autre que celle du réel que je vivais. »

« J’ai cru à une transcendance »

« L’art révèle les assises du monde »

« Quand l’art devient la démonstration d’un catéchisme, c’est une horreur ! »

« Le monde se froisse et se défroisse »

« Le monde est ainsi fait »

« Le peintre ne sait jamais rien, son génie devine tout »

« Le dieu pour beaucoup c’est un fronton de pelote basque où ils envoient leur balle et la balle revient et ils jouent à la balle avec le fronton de pelote basque »

« Il y a toujours un espoir qui rebondit. Il y a toujours une planche sur laquelle on peut s’amarrer »

« Mon dieu à moi est inconnu »

« Quand on est à l’Île de Pâques, on sent que la prochaine station c’est la lune. Au delà de la lune »

« Peindre c’est une façon de prier »

« Dans le fond, ce que je peins, ce sont les icônes de la vie, les icônes de la survie, de l’enthousiasme, de l’amour... »

« En peinture, chaque fois qu’on fait quelque chose, on va ailleurs »

« Et si créer c’était rester désespérément enfant ? »

« La seule chose qui sauve les hommes de la déchéance, c’est la poésie »

« Le langage des pinceaux est un langage ralenti. Le langage des armes est un langage accéléré »

« Nous devons ralentir le temps »

« C’est au viol des règles que l’on doit les plus belles choses du monde »

« C’est pas parfait, mais ça existe »

« Si créer était notre seule chance de survie ? »

« Tous les jours, tous les jours, tous les jours, je recommence »

« Il ne suffit pas de donner aux hommes un toit et du pain, il faut mettre Gauguin dans les assiettes et Rimbaud dans les verres »

« La réalité est composée d’un cinquième qu’on voit, comme les icebergs. Mais il y a une chose importante, c’est la partie immergée, quatre fois plus importante que la partie que l’on voit »

« Nous les peintres, nous sommes des plongeurs sous-marins »

« Il faut avoir le courage de plonger dans le vide »

« La réalité, c'est que deux tiers de l'humanité crève la faim pendant qu'un tiers surbouffe »

« Le mur du réel, tu appuies et puis tout d'un coup, le mur s'enfonce. Extraordinaire, le mur de la réalité poétique est élastique »

« C'est un tout, on n'est jamais dissocié du devenir et de l'être »

« La peinture est un métier qui tue d'une façon où d'une autre, il faut y laisser sa peau »

« Maintenant, je voudrais aller au delà de moi-même. C'est maintenant que je voudrais commencer à peindre. C'est maintenant qu'il devrait se passer quelque chose »

Irradiation de Bouddha - 1987

Les cavaliers éclaboussés 1 - 1983

Spéléologie mentale

Souvent il en
Parlait avec
Énergie et
Logique
Éperdument convaincu de la chose
O combien importante à ses yeux
Libre expression de sa quête
On ne peut plus personnelle
Genèse de nombreuses réflexions
Insaisissable intelligence
Emphatique et poétique

Mais Kijno savait aussi parler
En homme simple, en homme du
Nord Pas de Calais à l'accent prononcé
Témoin de son attachement à sa culture
Audace, simplicité et ténacité
Les liens, les liants, les lignes
Englobant les courbes de son oeuvre

Architectures 4 -1983

Moaï

Île de Pâques
Moaï scrutant l'horizon
Mystère sans fond

Guerre, tu dis non
Guerres, tu dénonces
Guerres, la liste est longue
Guerre, tu ne lui fiches jamais la paix

Tu envoies tes cavaliers de la paix
Pour délivrer ton message
Simple, direct et sans appel NON
Trois lettres pour beaucoup de colère

Cette violence participe à ton œuvre
Ta peinture gestuelle est vive et rapide
Tu ne sais pas créer en demi-mesure
L'énergie qui s'en dégage est fondamentale

Tu iras en Chine, voir les Bouddahs de DATONG
Tu visiteras la nécropole de l'empereur fou de XIAN
Qui ne se contentait pas de conquérir le monde des vivants
Emporté par son élan mégalomaniaque, il fit sculpter...
9000 cavaliers de terre cuite pour vaincre le royaume de l'au-delà
Tu étudieras patiemment cette œuvre monumentale
Il faut connaître son ennemi pour mieux le combattre
Tu ne cesseras de perfectionner ton arme : la peinture

Kosovo
Golfe
Viêtnam
Darfour
Rwanda
Même combat
Non non non

Message simpliste ?
Dépassé, radoté, vieilli ?
Si seulement l'Histoire donnait raison à ces jugements rhétoriques
Tu t'en moques
Tu t'en contrefiches
Tu peins pour les étoiles
Tu peins pour l'au-delà
Tu peins pour l'oeil

Cavalier de la paix - 1990

Zen Choc

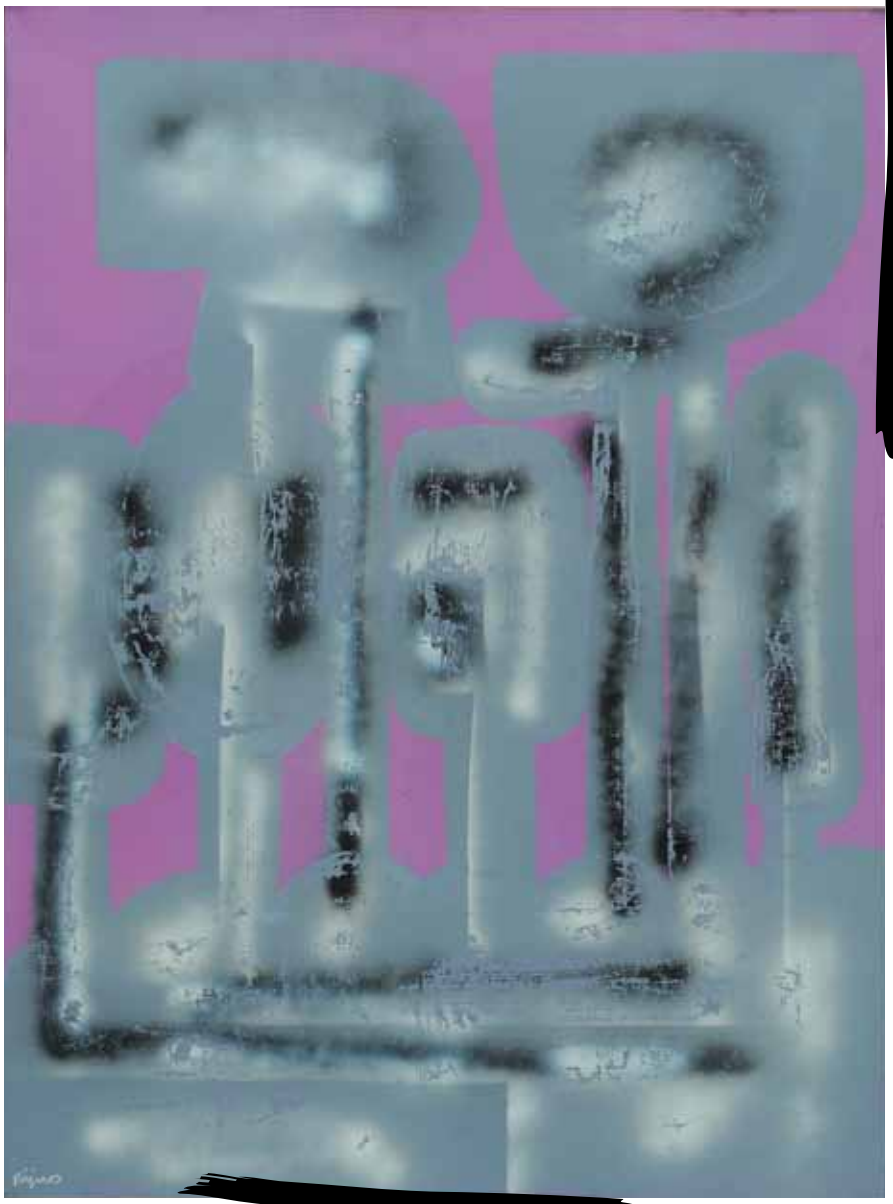
Kijno se rend au Japon
Période de creux
De doute profond
Pourquoi peindre ?
À quoi bon ?
Pour quoi ?

Kijno se retrouve à Kyoto
Phase d'introspection
Besoin de calme
Longue méditation
Dans un jardin
Zen

Kijno est au cœur du dragon paisible
Les moines ratissent le gravier de kaolin
Des lignes autour du rectangle
Des courbes autour des rochers
Il ne saisit pas le sens
Mais reste fasciné

Kijno demande au moine la signification
Celui-ci lui explique le plus simplement du monde
Les lignes pour la paix dans l'océan, la vie
Les courbes pour la sérénité autour des îles, des êtres
Le plus simplement du monde
Des lignes et des courbes

Kijno ressent un choc métaphysique
De puis l'âge de 4 ans, il peint le violon de son père
Des lignes et des courbes
C'est à Kyoto qu'il en apprend le sens : paix et sérénité
En rentrant, il peint une toile intitulée
Zen Choc



Zen Choc - 1974

Des formes en fond

Deux
Deux formes
Deux formes rondes
Deux formes rondes et noires
Qui Peuplent si souvent ses toiles
Marquant ainsi son identité artistique
Sa patte, sa marque de fabrique
Deux formes rondes
Deux formes
Deux
?
?
Deux
Deux formes
Deux formes rondes
Liées entre elles, accordées
Comme l'était le violoncelle
Ce bel instrument qu'il voyait
Lorsque son père travaillait
Deux formes rondes
Rondes et noires
En fond

Merci à toi

Merci à toi, d'avoir peint ce que tu as peint
Merci à toi, d'avoir dit ce que tu as dit
Merci à toi, d'avoir donné ce que tu as donné

Merci à toi Kijno

Merci à toi, d'avoir cru toujours et encore
Merci à toi, d'avoir lutté sans relâche
Merci à toi, d'avoir su remercier tes aînés

Merci à toi Kijno, pour tous ces « *avoirs* »

Merci à toi, d'être le spéléologue mental
Merci à toi, d'être allé si loin pour chercher
Merci à toi, d'être revenu auprès des tiens

Merci à toi Kijno

Merci à toi, d'être celui qui ne dissocie pas figuration et abstraction
Merci à toi, d'être présent, par ton œuvre, au cœur de la cité
Merci à toi, d'être un artiste dont on peut être fier

Merci à toi Kijno, pour tout ton « *être* »

Nos remerciements les plus sincères à :

Madame Malou Kijno,
Monsieur, Lucien Wasselin,

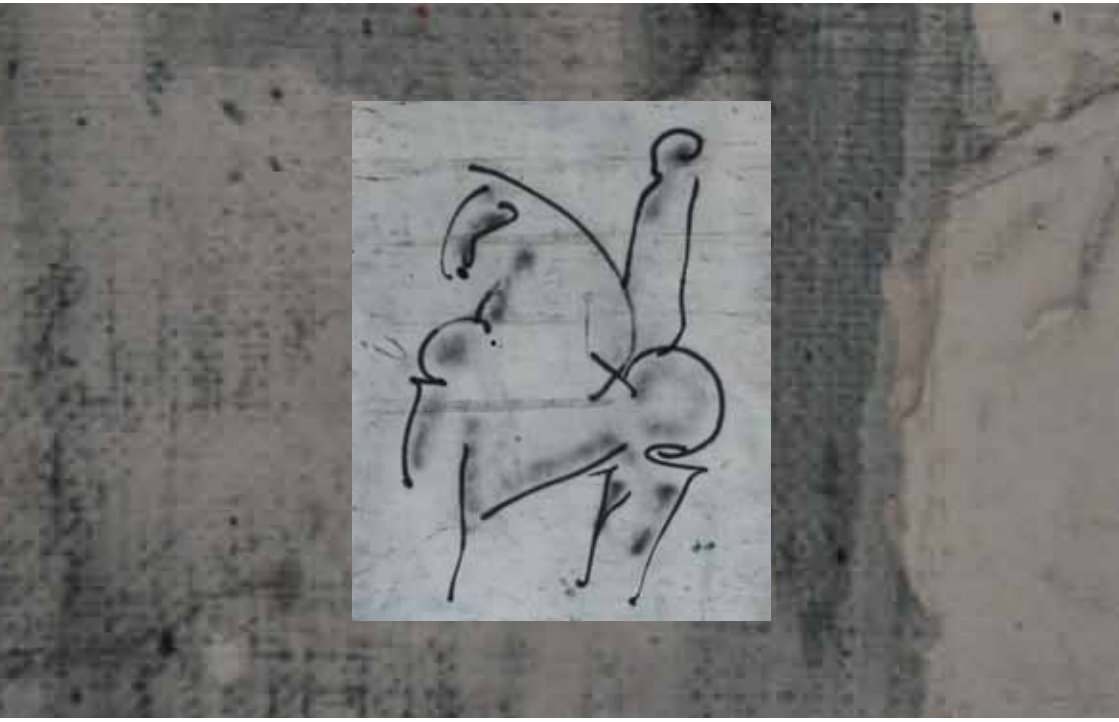
Ce texte-hommage écrit par Thierry Moral a été mis en scène
et présenté le 15 décembre 2013 au sein de la donation Kijno.

Avec la participation de :
Thierry Moral, auteur, metteur en scène et comédien,
Félix Verhaverbeke, comédien,
Erich Pralat, musicien,
Catherine Declercq, en charge de la diffusion de la donation.

Crédits photo : Claude Gaspari, Alkis Voliotis et Sam bellet.

Ce livret ne peut être vendu.

Les cavaliers de lumière 3 - 1983



Donation Kijno
Antenne de la Communauté d'Agglomération
de Béthune-Bruay, Artois Lys Romane.
138 bis, rue Léon Blum
Nœux-les-Mines
Renseignements au 03.21.54.78.23